

HP accuse Intel et Microsoft de mettre à mal son business

HP fait partie de la frange dure des partenaires historiques de Microsoft et d'Intel. De ceux ne souhaitant pas céder trop rapidement aux sirènes d'Android ou des puces ARM. Une affirmation qui sera bientôt à conjuguer au passé au vu des dernières déclarations de **Meg Whitman**, CEO de HP.

Lors d'une allocution faite devant un parterre d'analystes, la patronne de la firme américaine n'a pu que reconnaître la percée des machines ARM face aux terminaux Wintel, mal positionnés en termes de tarifs, mais aussi la montée des tablettes (concomitante à la chute des PC).

Avant d'enchaîner sur une critique assez ferme du changement de cap de ses partenaires : « *Nos partenaires de longue date que sont Intel et Microsoft deviennent des concurrents purs et simples.* »

Le virage stratégique de Microsoft passe mal

Cette déclaration vise directement la tablette Microsoft Surface, qui concurrence frontalement les produits des partenaires de l'éditeur de Windows.

La relation entre les deux sociétés pourrait encore se détériorer avec le rachat de l'activité mobile de Nokia par Microsoft, qui renforce le positionnement de la firme de Redmond en tant que constructeur (voir notre dossier « [la réorganisation à marche forcée de Microsoft](#) »).

Concernant Intel, la remarque de Meg Withman touche le monde des serveurs. Intel aurait en effet fourni des technologies à certains intégrateurs (comme Quanta), leur permettant d'aller concurrencer frontalement les serveurs de HP.

Sans compter sur le fait que le fondateur américain peine à se placer sur les marchés des nouveaux terminaux mobiles (smartphones et tablettes). De quoi donner envie à HP de sortir du tout Wintel. En témoigne la présentation du **Chromebook 11**, une machine Chrome OS pourvue d'une puce ARM.

Voir aussi

[Quiz Silicon.fr – HP : du garage à la multinationale](#)